

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Schlagenbad, Vendredi 23 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## **Schlagenbad, Vendredi 23 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date 1850-08-23

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote 2783, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Schlangenbad vendredi le 23 août 1850

Le bon Fleichmann m'a quittée hier soir. Excellent homme, mais très [unitaire] beaucoup de détails curieux, très sensé et amusant. Le duc de Noailles me mande

que Salvandy arrive Dimanche. Madame de La Ferté aujourd’hui. Tous les jours, foule nouvelle. Hier 60 nouveaux arrivés. Le duc de Noailles retourne à Paris Mardi. Il est très vraisemblable que nous ferons route ensemble. Mais je suis encore un peu flottante pour Bade. Aujourd’hui que j’ai bien dormi le courage me reprend. Mon incertitude me déplait pour vos lettres. Ce qui me paraît le plus sûr et que vous les adressiez à la rue St Florentin. Je donnerai là des directions pour le cas où je ne revienne. pas tout de suite. Voici ce qui est l’alternative. Je pars le 27 avec le duc septembre de Noailles, ou 7 septembre avec Paul Tolstoy dans ce dernier cas j’aurais fait ma [?] sur Bade.

Le temps est affreux toujours, j’ai eu bien du guignon pour ceci. La princesse Grasalcovitz va être ma seule ressource car je crois que le duc de Parme part aujourd’hui. Je suis curieuse de votre opinion sur le discours du Président. Je persiste à le trouver habile. On ne m’en dit rien de Wiesbade. Au reste je n’ai vu personne de là depuis et je n’ai eu qu’un mot insignifiant du duc de Noailles sur ces mouvements. Adieu. Adieu.

je n’ai rien du tout à vous mander de ces montagnes. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Schlagenbad, Vendredi 23 août 1850,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-08-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3478>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendredi 23 août 1850

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Trouville

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l’Identique 3.0.

Lieu de rédaction Schlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

schlangenbad, qui ? Probablement Paris. C'est  
encore là que nous nous à la fin le plus de  
sejour et le moins d'ennui. Adieu, adieu

<sup>2753</sup>  
Soblauguhed Vendredi le 23  
août 1850

Le bon plaisir m'a  
quitté hier soir. espérons.  
bonjour, mais très médiocre.  
beaucoup de détails curieux  
très succéchanteusement.  
Lundi matin une vente  
de Salvandy arrive  
dramatur. Madame de  
la folie aujourd'hui. tou-  
jours toute occupée.  
hier 60 nouveaux arrivés  
le dimanche à  
Paris. Mardi. il est très  
mauvais temps pour  
partir vont ensemble

mais je suis certain que  
que flotteait pour moi,  
aujourd'hui que j'ai bien  
vu, le message un  
moment. mon accentuation  
me déplaît pour vos  
lettres. je suis au parvis  
le plus <sup>jeune</sup> que vous leur  
adressez à la rue St  
Florentin. je trouve  
la direction parfaite  
car on y a recueilli  
par tout de suite  
votre <sup>l'interrogation</sup> et probable  
je parle 27 avec le <sup>syndic</sup> de  
Nantes, ou le 7 avec

Paul Tolstoy, dans  
deux cas j'avais fait  
ma partie tout à fait.  
Le temps est affreux  
toujours, j'ai un bras  
qui me gêne pour moi.

Le <sup>jeudi</sup> 21 octobre  
nous avons été au  
cours de la <sup>jeudi</sup> de  
paris pour aujourd'hui  
je n'ai rien de votre  
opinion sur le devoir  
du syndicat. je pensais  
à l'ordre n° 1  
n° 21 du décret de  
Wurzbourg. accordez-moi

si ai un personnage de la dyna-  
mie si ai un peu un peu  
peu qui fait dire des  
voeux sur des moments  
adieu, adieu, je ti ai  
vus de tout a une mode  
de ce matin que. adieu.

2784  
Schlaugau le 23 aout 1850.

vous avez parlé aujourdhuy  
de discours de Sécession a  
Savoye si peu peu comme j'a-  
pensé. il est très fréquent et  
original. l'ennemi y a  
répondu assez habilement  
et il empêche pas que ce  
discours ne produise beaucoup  
d'effet, d'au fait que dorénavant  
j'ai oublié de vous conté  
que lorsque le fronte de Chambord  
est arrivé à la gare, il y a  
trouvé M. de la Croix jaguelier  
et un cinquantaine de français  
ils l'ont reçu avec des applaudis-  
ses et des ovations. le fronte de  
Chambord a dit "mais c'est  
Messian vous devriez me pen-